



1939
1944

Gurs, souvenez-vous



Édito

Ambassadrice et Ambassadeur de la mémoire : une vocation et un sacerdoce

Après une dernière journée bien remplie ⁽¹⁾, Émile Vallès et moi-même avons dîné tardivement en compagnie des Ambassadrices et Ambassadeurs du collège Maurice Ravel de St Jean-de-Luz qui représentaient le camp de Gurs à la 6^{ème} Rencontre Nationale des Ambassadeurs de la Mémoire ».

Lorsque je leur ai déclaré « le plus dur commence », ils ont été fort étonnés et pourtant...

La participation à la manifestation parisienne a représenté la juste récompense du travail de préparation de la présentation du camp de Gurs devant les 12 autres délégations - souvent en dehors des heures normales de cours -. L'intérêt évident de ces adolescents pour l'ambassade de la mémoire va devoir maintenant se traduire par une action régulière auprès de leurs condisciples, et plus largement dans leur milieu familial et environnemental.



Les élèves de Maurice Ravel de St Jean-de-Luz pendant leur présentation

En effet, qu'attendons-nous de ces adultes en devenir ? Fondamentalement, nous souhaitons qu'ils s'engagent, dans la durée, à constituer un groupe de citoyens portant à la connaissance de tous, les faits historiques ayant présidé à la création des camps français, comme celui de Gurs, avec les conséquences tragiques qui ont suivi. La réflexion sur ces événements induit les conduites à tenir face à des interlocuteurs



édito (suite)

professant des contre-vérités ou niant la réalité, qu'il s'agisse du passé ou de la situation actuelle de notre monde.

Pour mener à bien cette tâche – et c'est sûrement là où le plus dur commence- il leur faut parfaire leurs connaissances sur le plan historique et surtout contemporain. Or, si les sources d'information abondent, elles n'ont pas toutes la même fiabilité, surtout les réseaux sociaux auprès desquels de nombreux jeunes et moins jeunes se renseignent et se forgent leur opinion, sachant que dans la majorité des cas ils consultent les sites qui vont dans le sens qu'ils attendent.

Lors de ce repas, je leur ai indiqué qu'ils devaient croiser leurs informations et regarder d'un œil critique les réseaux sociaux où sévit souvent le pire : la désinformation, le complotisme, la xénophobie et l'antisémitisme ; ceci étant encouragé par l'anonymat des contributions, qui permet à tout un chacun de se défouler en toute impunité. L'utilisation toute récente de l'intelligence artificielle rend encore plus difficile mais aussi essentielle le travail consistant à démêler le vrai du faux.

Porter « la bonne parole » nécessite donc une connaissance parfaite de son sujet, un désir et un pouvoir de conviction et le sentiment d'agir dans une démarche citoyenne pour une meilleure compréhension mutuelle.

On voit donc que la tâche que nous assignons aux Ambassadrices et Ambassadeurs de la Mémoire n'est pas simple, mais nous avons été témoins de leur engagement, de leur volonté et leur enthousiasme.

Nous comptons sur eux pour prendre notre relève, et serons toujours présents pour les aider et les conforter dans leur démarche.

L'existence dans un futur proche du Mémorial de Gurs sera sans nul doute un point positif pour la réflexion sur l'état de notre monde et les moyens de le rendre meilleur.

André Laufer

Édité par l'Amicale du Camp
de Gurs

Directeur de la publication :
André Laufer

Comité de rédaction :
Antoine Gil, Claude Laharie,
André Laufer

Maquette, Infographie,
Photogravure, Impression :
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :
1125 A 07572

N° Siret : 448 775 213
ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution

(1) Voir en page 7 le compte-rendu de ces journées